

1958

Roger Cousinet

École nouvelle
française

L'Année Pédagogique

62



ÉCOLE NOUVELLE FRANÇAISE

PARIS



l'école nouvelle *française*

Mouvement agréé par le Groupe Français d'Education Nouvelle

Président d'honneur : Adolphe FERRIERE

Président fondateur : François CHATELAIN

Directeur : Roger COUSINET

L'ECOLE NOUVELLE FRANÇAISE a pour but le progrès et l'extension d'une éducation nouvelle désintéressée, étrangère à toute autre préoccupation que celle de l'épanouissement physique, moral et spirituel de l'enfant.

Elle veut faire de l'école une vie ; de l'enfant un être discipliné dans la liberté ; de la classe une vraie communauté enfantine.

AVANT-PROPOS

Nous redonnons cette année une Année pédagogique. Il nous a paru que celle de l'an dernier avait intéressé nos abonnés, et leur avait été utile. Nous en faisons donc une nouvelle expérience. Nous n'avons pas rappelé évidemment dans notre analyse la part prise par l'Ecole Nouvelle Française, puisque les Cahiers en sont sur toutes les tables de nos lecteurs, et, nous l'espérons bien, dans leurs esprits. Mais nous pouvons nous flatter, je crois, qu'ils tiendraient une place honorable dans notre énumération, et que même quelques-uns pourraient combler certains vides regrettables.

R. C.



L'ANNÉE PÉDAGOGIQUE

En tête de cette récapitulation des articles parus au cours de l'année scolaire dans les diverses revues de France et de l'étranger, il nous a paru indispensable de placer un déferent hommage à un des doyens et des maîtres de la pédagogie, M. Pierre Bovet. M. Pierre Bovet vient d'avoir 80 ans, nous nous devons de le saluer, de présenter nos félicitations et nos vœux les plus amicaux de bonne santé, à celui qui fut avec Claparède le fondateur, en 1912, de l'Institut J.-J. Rousseau de Genève, celui qui n'a cessé d'être, au cours de sa longue vie, un des plus courageux, des plus clairvoyants pédagogues de notre temps. Je viens de relire cet ouvrage où, avec tant de simplicité et d'objectivité, il relate la fondation et la vie de l'Institut (1), où revivent les figures, dont beaucoup sont disparues aujourd'hui, des bons ouvriers qui ont collaboré à cette fondation et à cette vie. Depuis, le nom et l'œuvre de Pierre Bovet n'ont cessé de grandir dans l'estime des éducateurs. *L'Instinct combatif*, *le Sentiment religieux et la psychologie de l'enfant* sont des ouvrages aujourd'hui classiques, dont la lecture est indispensable. Dans la revue Suisse *Educateur*, M. R. Dottrens a le premier rendu hommage à Pierre Bovet. Nous ajoutons au sien notre salut respectueux et reconnaissant.

(1) *Vingt ans de vie de l'Institut J.-J. Rousseau*, Neuchâtel et Paris, Delachaux et Nieslé, 1932.

PROBLÈMES GÉNÉRAUX

La pédagogie philosophique, si on met à part le *Year Book* anglais dont nous rendrons compte ultérieurement, continue d'être surtout représentée aux Etats-Unis, et en réaction contre le pragmatisme deweyen. R. L. McCaull (1) a rappelé les travaux de Broudy que nous avons signalés l'an dernier, et signalé un certain nombre d'ouvrages et d'articles relevant du même esprit. Il indique comment s'opposent ceux qui prétendent « partir d'une position philosophique générale et en tirer une philosophie éducative », et ceux qui sont partisans d'une « éducation autonome ».

Si le problème de la pédagogie philosophique est donc étudié, celui de la pédagogie sociologique ne l'est pas moins. R. A. Naslund et C. M. Brown (2) ont analysé de nombreux travaux relatifs aux rapports de l'école et de la société, J. I. Doi (3) au rôle international de l'éducation, N. Edwards et H. G. Richey (4) à la place de l'école dans la société américaine. En Italie, L. Borghi (5) a également étudié les rapports de l'école et de la société. H. Menschkowski (6) a cherché ce que devrait être la formation de l'homme dans une vie de plus en plus automatisée.

Dans le domaine de la pédagogie générale, G. Flores d'Arcais (7) a étudié l'état présent de la pédagogie, R. Delchet (8) la constitution d'une pédagogie scientifique. J'ai moi-même (9) recherché les conditions d'une psychopédagogie, ou plutôt d'une pédagogie méritant vraiment le nom de pédagogie psychologique. L. Raillon (10) a étudié le problème posé par un article du dernier projet de réforme de l'enseignement concernant l'éducation permanente. Amado et Guyot (11), après Lefèvre, ont montré

comment l'éducateur pouvait et devait être en même temps un psychologue. La pédagogie expérimentale, outre le récent livre de Dottrens, dont nous reparlerons, a inspiré un certain nombre d'articles parus dans la revue *Enfance* et le *Bulletin Psychologie*. P. Fraisse (12) a présenté d'utiles remarques sur la signification pédagogique de la mémoire.

D'autre part la psychologie de l'enfant, et, plus particulièrement, la psychologie appliquée ont donné lieu à de nombreux travaux. L'année a été dominée par le souvenir d'A. Binet à l'occasion du centenaire de sa naissance. Delay, Piéron, Pichon, Fraisse et Zazzo (13) ont évoqué le célèbre psychologue et étudié les différents travaux qui l'ont rendu célèbre (en en oubliant d'ailleurs un peu trop l'apport de son précieux collaborateur le Dr Philippe). P. Oléron (14), après sa brillante thèse sur la psychologie des sourds-muets, a présenté d'intéressantes remarques sur l'activité linguistique des enfants. G. von Staabs (15) a étudié la valeur du jeu comme moyen de connaître l'enfant. R. Zavalloni (16), reprenant un ordre de recherches inauguré par J. Piaget, a exploré, à l'aide d'un questionnaire, le jugement moral chez les enfants et les adolescents. E. Martin-Bader (17) a cherché les causes du goût de tant de jeunes pour la littérature médiocre, et les moyens de remédier à ce mal.

Les *Amis de Sèvres* ont rappelé, à la veille sans doute d'un nouveau projet de réforme de l'enseignement, les réalisations déjà proposées par des circulaires ministérielles sur la coordination des divers enseignements, l'usage de la documentation, et Mme Hartinguais (18) a rappelé l'histoire de la naissance et du développement des classes nouvelles.

Les C.E.M.E.A. ont continué, avec leurs stages et leur revue *Vers l'Education Nouvelle*, leur action énergique et intelligente pour l'organisation des colonies de vacances et la formation des moniteurs. M. L. Raillon (19) a fait entendre un avis courageux relatif au recrutement des moniteurs.

Enfin M. Boekholt (20) a insisté à nouveau sur la valeur et la dignité du travail.

BIBLIOGRAPHIE

1. R. L. McCAUL, Historical and Philosophical Education, *Review of Educational Research*, XXVIII, I, février 1958.
2. R. A. NASLUND et C. M. BROWN, The School and the Community, *Id.* id.
3. J. I. DOI, Education in a World Society, *Id.*, id.
4. N. EDWARDS et H. C. RICHEY, The School in American Society, *Id.*, id.
5. L. BORGHI, Educazione e Vita Sociale, *Scuola e Città*, mars 1958.
6. H. MENSCHKOWSKI, Menschenbildung im zeitalter der Automatisierung, *Bildung und Erziehung*, avril 1958.
7. G. FLORES d'ARCAIS, Il problema della pedagogia oggi, *Rassegna di Pedagogia*, décembre 1957.
8. R. DELCHET, Scienza e Pedagogia, *Revista di Legge scolastica comparata*, I. 1958.
9. R. COUSINET, Qu'est-ce qu'une pédagogie psychologique, *L'Education Nationale*, Janvier 1958.
- 9 bis ID., La rencontre entre maître et élèves, *Id.*, mai 1958.
10. L. RAILLON, L'éducation permanente, *Educateurs*, nov.-déc. 1957.
11. AMADO et GUYOT, L'Eduteur psychologue, *Enfance*, II, 1957.
12. P. FRAISSE, Du rôle et de l'exercice de la mémoire chez l'enfant, *L'Education Nationale*, mars 1958.
13. DELAY, PIÉRON, PICHON, FRAISSE, ZAZZO, Commémoration du centenaire de la naissance d'A. Binet, *Psychologie française*, avril 1958.
14. P. OLÉRON, L'enfant devant le langage, *Id.*, id.

15. G. von STAABS, Le jeu, moyen d'atteindre la vie psychique de l'enfant, *Maïeutique*, mars 1958.
16. R. ZAVALLONI, Studio sul giudizio e sulle condotte morale, *Orientamenti pedagogici*, nov.-déc. 1957.
17. E. MARTIN-BADER, Ursachen der Vorliebe Jugendlicher für minderwertige Literatur and Möglichkeiten ihrer Bekämpfung, *Bildung und Erziehung*, X, 5 mai 1957.
18. Mme HATINGUAIS, L'effort des classes nouvelles, *Les Amis de Sèvres*, 33.
19. L. RAILLON, La Crise des moniteurs, *Union française des colonies de vacances*, 103.
20. M. BOEKHOLT, Travail et loisirs, *Vie active*, 1953, 55.



ÉDUCATION FAMILIALE

L'Ecole des Parents de Paris a continué son excellent travail par ses conférences, ses consultations et sa revue. Il en est de même de l'Ecole des Parents de Chambéry, que dirige toujours avec compétence notre collaborateur M. P. Chambre (qui vient de publier sur l'éducation sexuelle un ouvrage original dont nous reparlerons). A. Isambert, (1) le Directeur de l'Ecole de Paris a rappelé les principes de l'éducation des parents. Sur le problème toujours délicat des rapports entre les parents et les maîtres J. Cretté et P. Machon (2) ont présenté de judicieuses observations. Dans un article plus général, F. W. Schmidt (3) a étudié le problème du passage de l'enfant de la famille à l'école.



BIBLIOGRAPHIE

1. A. ISAMBERT, L'éducation des parents, *L'Education nationale*, février 1958.
2. J. CRETTE et MACHON, Parents-Maitres, du conflit à la collaboration, *La vie enseignante*, 120.
3. F. W. SCHMIDT, Das Problem der Übergänge, *Bildung und Erziehung*, mai 1958.



L'ÉCOLE

Pour l'école maternelle, F. de Bartoloméas (1) a étudié la formation du personnel. *L'École Maternelle* a reproduit une partie du Cahier de l'École Nouvelle Française rédigé par Mlle F. Léandri. C. Jullien (2) a étudié l'influence des enfants les uns sur les autres. Dès l'école maternelle en effet, et davantage encore à l'école primaire, la vie sociale des enfants, que j'ai étudiée moi-même, intéresse de plus en plus les psychologues et les éducateurs. De nombreux travaux ont été publiés, depuis quelques années, sur ce sujet, surtout en Allemagne et aux États-Unis. H. Marshall (3) a par exemple fait des recherches sur la conduite sociale des enfants à l'âge préscolaire, et sur les conséquences qu'on en peut tirer.

En ce qui concerne l'apprentissage de la lecture, et en particulier l'emploi de la méthode de lecture globale, la querelle continue à Genève. Nous y reviendrons en analysant l'ouvrage de Gray, qui a été commenté et défendu par Dottrens.

Des recherches ont également été faites en France, en Suisse surtout avec S. Roller, sur l'enseignement de l'orthographe. M. Beccognée-Le Ho (4) a, à son tour, prôné la réforme de l'orthographe.

Les travaux continuent, concernant l'enseignement des mathématiques. Notre ami A. Vera a ouvert un concours doté d'un prix important pour la composition d'un bon ouvrage d'arithmétique élémentaire. G. Mialaret (5) a publié un résumé de son excellente thèse. P. P. Adam (6) a étudié le rôle des opérations concrètes dans l'apprentissage de l'arithmétique, rôle sur lequel nous avons particulièrement insisté à un de nos derniers stages. Les *Amis de Sèvres* (7) ont rappelé le texte de la circulaire ministérielle relative à cet enseignement.

L'enseignement de l'histoire, thème de notre prochain stage, a donné lieu à de nombreux articles, sans que le problème soit, à notre avis, résolu. *L'Ecole* (8) a commenté à nouveau les programmes d'histoire. *Les Amis de Sèvres* (9) ont donné le compte-rendu du congrès international tenu sur ce sujet, et publié la circulaire ministérielle concernant cet enseignement. En Italie G. Guazza (10) a présenté un programme de cet enseignement. R. Berardi (11) a insisté à nouveau sur la nécessité d'un enseignement international de l'histoire, qui rencontre encore tant de difficultés, pédagogiques et sociales. *Les Cahiers pédagogiques pour l'enseignement du second degré* (12) ont consacré tout un numéro au problème de l'enseignement de l'histoire. Un nouveau Congrès doit se tenir en Suisse sur ce sujet. Mais des préoccupations d'ordre patriotique (le souci de développer chez les jeunes l'amour de la patrie, souci qui s'accorde assez mal, ainsi que je l'ai plusieurs fois rappelé, avec le désir d'internationaliser l'enseignement historique), la recherche de ce que doit être le contenu de l'histoire, l'étude des rapports entre l'histoire des historiens et l'histoire des professeurs d'histoire, le problème de l'utilité même de cet enseignement, tout cela complique singulièrement une question difficile.

L'enseignement scientifique a donné lieu cette année à peu de travaux. A. Ischer (13), revenant sur un des aspects de l'étude du milieu, a présenté d'utiles et pénétrantes réflexions sur l'observation des plantes par les élèves.

En revanche, le langage, parlé et écrit, a été l'objet de nombreuses recherches. L. Raillon (14) a consacré à ce problème tout un numéro de sa revue, avec la collaboration d'un certain nombre de pédagogues, P. A. Rey-Herme, B. B. Aumont, A. Duffaure, A. Conquet, et d'autres, dont le signataire de ces lignes, W. C. Fotheringham et G. F. Berquist (15) ont recensé sur ce sujet une importante bibliographie américaine.

Pour l'enseignement des langues mortes, la contribution la plus importante est toujours celle de J. Capelle (16) et de ses collaborateurs dans un nouveau fascicule de la *Vita latina*, consacré en partie au problème de l'utilisation du dictionnaire.

En outre, le numéro, remarquablement présenté, comme les précédents, au point de vue matériel, contient des récits, des articles, des dialogues à la façon d'Erasmus, et des poèmes en latin, et une amusante traduction en latin d'un chapitre du Don Camillo de Guareschi. Les rédacteurs sont toujours fidèles au principe du latin vivant.

Pour les langues vivantes, notre Cahier rédigé par M. Thomas a rencontré de nos abonnés l'accueil qu'il méritait. G. Daggan (17) a présenté d'intéressantes observations sur l'apprentissage des langues étrangères. C'est ce qu'ont fait également L. Taillon (18), et A. Willot (19).

L'expression libre intéresse toujours les éducateurs et les psychologues. A l'école de « La Source » un *club de poètes* s'est constitué, qui a déjà publié 5 numéros d'une revue : *Murmures*, comprenant des poèmes, des récits, des descriptions de promenades, des fantaisies. E. Chevalley (20) a commenté d'une façon originale des poèmes d'enfants. Dans un certain nombre d'écoles nouvelles, et en particulier à « La Source », l'expression libre écrite apparaît toujours, sous les formes les plus variées, comme une des plus sûres préparations à l'acquisition du langage écrit, moyen à la fois d'expression et de communication comme le langage parlé.

L'expression libre n'a pas moins de valeur pédagogique quand elle est manifestée, non seulement par le langage, mais par toute autre activité artistique. On sait la place faite, de plus en plus grande depuis quelques années, place dont témoignent d'innombrables expositions, au dessin libre. Mme Niox-Chateau (21) a étudié une fois de plus la valeur de dessin enfantin. M. Wens et S. Robertson (22) ont montré la valeur éducative et thérapeutique à la fois du modelage. J. Subes (23) a fait une expérience originale tendant à faire connaître comment les enfants jugent les dessins d'autres enfants, expérience qu'il y aurait lieu de renouveler, car elle est déjà significative.

La musique n'a pas été oubliée. Mlle Goldenbaum (24) a donné des conseils sur l'éducation rythmique des petits.

Les études sur le cinéma, la meilleure et la pire des choses, continuent d'être nombreuses. L. Stachmulder (25) a étudié l'at-

titude des enfants devant le cinéma, M. Dussardier (26) la place du cinéma à la colonie. R. et B. Zazzo (27) l'influence du cinéma sur les jeunes. En outre B. Zazzo a continué régulièrement ses analyses critiques de films dans la revue *Enfance*, et H. Wallon (28) a consacré, avec divers collaborateurs, un numéro spécial aux Ciné-Clubs.

Des enquêtes ou des essais ont été présentés dans un certain nombre de revues françaises (*Enfance*) ou italiennes (*l'Educatore italiano*) sur les lectures des enfants, livres ou journaux. E. de la Potterie (29) a particulièrement étudié la question. Des prix sont distribués annuellement, en France et à l'étranger, aux meilleurs livres écrits pour les enfants. C'est évidemment une préoccupation toute naturelle pour les éducateurs. « Dis-moi ce que tu lis... », peut-être. J'écrirais plutôt : « Dis-moi ce que tu relis... » L'enfant peut lire au hasard, peut-être n'est-il pas bon qu'il lise beaucoup, sans cesse à la recherche non du meilleur, mais seulement du nouveau. Je l'aimerais mieux lecteur de peu de livres, en un cabinet de lecture peu, mais bien garni, où il éliminerait les ouvrages dont il ferait ses compagnons et auxquels il demanderait, et redemanderait, précisément ce dont il a besoin.

L'éducation des adolescents, la place à leur faire dans les sociétés d'adultes, posent des problèmes de plus en plus fréquemment abordés et des plus difficiles à résoudre. Le problème essentiel est au fond le même que celui qui s'est posé, et qui se pose toujours pour les enfants : construire le milieu qui leur convienne, qui soit pour eux le milieu vital. Ce milieu est, pour les enfants, l'école, si on le veut, et il n'est que de le vouloir. Mais quel sera le milieu des jeunes, de quels éléments le constituer, et comment construire un milieu juvénile au milieu de notre société d'adultes, un milieu qui à la fois soit le leur, propre, spécial, et qui en même temps les aide à accéder à l'état d'adultes, les y prépare, cette notion de préparation ayant ici son importance et sa vraie signification ? Michaux et Duché (30) posent nettement et courageusement la question. La Direction de la Jeunesse et des Sports (31) a présenté un tableau des mouvements de jeunesse dans différents pays.

BIBLIOGRAPHIE

1. F. de BARTOLOMEIS, La preparazione delle educatrice per l'infanzia, *Scuola e Città*, mars 1958.
2. C. JULLIEN, Influence des enfants les uns sur les autres, *Ecole Maternelle*, juin 1958.
3. H. R. MARSHALL et McCANDLESS, A Study in Prediction of Social Behavior of Preschool Children, *Child Development*, juin 1957.
4. M. BECCOGNÉE-LE HO, La réforme de l'orthographe, *Educateurs*, sept.-oct. 1957.
5. G. MIALARET, Recherches sur la pédagogie des mathématiques, *Bulletin de Psychologie*, 141-142.
6. P.P. ADAM, Les mathématiques et le concret, *Il Centro*, VI. 2-3.
7. L'enseignement des mathématiques, *Les Amis de Sèvres*, 33.
8. Les nouveaux programmes d'histoire, *L'Ecole*, décembre 1957.
9. L'enseignement de l'histoire, *Les Amis de Sèvres*, 32-33.
10. G. QUAZZA, L'Insegnamento della Storia, *Scuola e Città*, mars 1958.
11. R. BERARDI, La revisione internazionale dei manuali di Storia, *Scuola e Città*, avril 1958.
12. L'enseignement de l'histoire, *Cahiers pédagogiques pour l'enseignement du second degré*, février 1957.
13. A. ISCHER, Les promenades botaniques, *Educateur*, 21 juin 1958.
14. L. RAILLON, Apprendre à parler, *Educateurs*, mars-avril 1958.
15. W.C. FOTHERINGHAM et G. BERQUIST, Speaking, *Review of Educational research*, avril 1958.

16. G. CAPELLE, Opiniones de glossariorum usu, *Vita latina*, mai 1958.
17. G. DAGGAN, Comment apprendre une langue étrangère, *Pédagogie*, février 1958.
18. L. TAILLON, Moyens de promouvoir un bilinguisme éclairé, *La Nouvelle Revue pédagogique*, septembre 1956.
19. A. WILLOT, Séjours à l'étranger pour l'étude des langues vivantes, *Id.* février 1958.
20. E. CHEVALEY, L'enfant poète, *Maïeutique*, juin 1958, J. GUERITTE, L'expression libre dans la pédagogie moderne, *Educateurs*, 1958, 1-2.
21. M.A. NIOX-CHATEAU, Le dessin et les enfants, *Vers l'Education nouvelle*, 115.
22. M. WENS et S. ROBERTSON, Modelling as a remedial activity for children, *The New Era*, mai 1958.
23. J. SUBES, L'appréciation esthétique d'œuvres d'enfants par les enfants, *Enfance*, mars-avril 1958.
24. H. GOLDENBAUM, A propos du travail avec les institutrices d'école maternelle de l'éducation rythmique, *Vers l'Education nouvelle*, 121.
25. L. STACHMULDER, L'enfant et le cinéma, *L'Enfant*, 1957, 3.
26. M. DUSSARDIER, L'initiation cinématographique a-t-elle sa place à la colonie? *Vers l'Education nouvelle*, 116.
27. R. et B. ZAZZO, La jeunesse et le cinéma, *Courrier du Centre international de l'Enfance*, avril 1958.
28. H. WALLON, Les Ciné-Clubs de jeunes, *Enfance*, n° spécial 1957.
29. E. de la POTTERIE, Nouvelles observations sur la presse infantine, *Educateurs*, 1-2, 1958.
30. MICHAUX et DUCHÉ, Les mouvements de jeunesse répondent-ils aux besoins des jeunes? *L'Ecole des Parents*, 1958.
31. La jeunesse dans les pays de l'Union de l'Europe Occidentale, *Direction de la Jeunesse et des Sports*, 1958.

QUESTIONS CONNEXES

Si tous les articles cités dans les rubriques précédentes ne concernent que les enfants normaux, les enfants anormaux, que la récente réédition du *Vocabulaire de Psychologie* de Piéron classe en arriérés, caractériels, névrosés et déficients moteurs et sensoriels, continuent à faire l'objet de nombreux travaux dus à des psychologues, des médecins ou des pédagogues. Dans un cours professé à la Sorbonne, M. Debesse (1) a relaté l'historique de tous les efforts faits en faveur des enfants inadaptés. J. Hutten (2) a, après tant d'autres, présenté des observations de l'enfant difficile dans la famille. C. Launay (3) a étudié le même projet.

Au point de vue psychologique, H. Duchêne (4) a recherché une définition exhaustive de l'inadaptation. R. Sand (5) en a étudié quelques unes des causes, Mathis, Lafon et Pouget (6) ont étudié certains aspects du comportement sexuel des anormaux.

Dans le domaine propre de la rééducation des enfants inadaptés, Parrot (7) a décrit une intéressante expérience d'internat. Le Guillant (8) a cherché comment on peut redonner une place dans la société aux inadaptés.

BIBLIOGRAPHIE

1. M. DEBESSE, L'éducation des enfants inadaptés, *Bulletin de Psychologie*, 149.
2. J. HUTTEN, The difficult Child in the Home, *The New Era*, juin 1958.
3. C. LAUNAY, L'enfant et la dissociation familiale, *Sauvegarde de l'enfance*, décembre 1957.
4. H. DUCHENE, L'enfance inadaptée, *Bulletin de psychologie*, 148.
5. R. SAND, Les origines des troubles du comportement chez l'enfant., *L'Enfant*, 1957, 11-12.
6. MATHIS, LAFON, POUGET, Sexualité, *Sauvegarde de l'Enfance*, novembre 1957.
7. PARROT, Une expérience d'internat ouvert, *Educateurs*, septembre, octobre 1957.
8. LE GUILLANT, Reclassement social, *Sauvegarde de l'Enfance*, novembre 1957.



CONCLUSION

Notre bibliographie comporte quelques numéros de plus que celle de l'an dernier. Elle en comporterait bien plus encore si j'avais pu tout lire, et tout dire. Les travaux des pédagogues, pour ne parler ici que d'eux, dans tous les pays, sont innombrables, ce qui est au moins bon signe, si la lecture en dépasse évidemment je dirais presque les forces humaines. L'important, me semble-t-il, est de lire assez pour discerner les principaux courants de recherches.

Au fond le problème pédagogique essentiel me paraît pouvoir se résumer en cette question : *Quel accord trouver entre le monde des enfants (des jeunes) et celui des adultes ?* Il y a évidemment 2 solutions extrêmes. La première, la plus ancienne, la plus générale, consiste à construire un monde d'enfants qui soit une préfiguration du monde adulte. C'est la solution de l'éducation classique, ce n'est pas ici que nous en montrerons à nouveau les difficultés. L'autre solution consiste à laisser les enfants et les jeunes se construire leur propre monde à leur guise (comme font au moins les enfants dans le jeu, et dans l'art) sans s'occuper du monde des adultes. On sait aussi les difficultés de cette autre solution extrémiste, presque ultra-rousseauiste. Ce n'est pas qu'elle m'inquiète, je suis de plus en plus persuadé qu'on peut faire fond, sans la moindre crainte, sur la création infantine. Mais, une fois dépassés les stades du jeu et de l'art, les enfants, pour créer dans le domaine spirituel, ont besoin d'éléments. Mais alors que, dans le domaine matériel, ils se trouvent en face d'éléments bruts (bois, argiles, fer, etc.) qu'ils travaillent à l'aide d'outils appropriés, ou même simplement avec leurs mains, dans le domaine spirituel, aussitôt qu'ils y entrent, ils ne trouvent que les éléments élaborés par les adultes, éléments qui

leur sont trop souvent inintelligibles et inutilisables. Ils ne se trouvent pas en face du langage, mais d'une certaine élaboration du langage qui s'appelle la grammaire ; pas en face du passé, mais d'une certaine élaboration du passé qui s'appelle l'histoire ; pas en face des phénomènes, mais d'une certaine élaboration des phénomènes qui s'appelle la science ; et ainsi de suite. De là, la difficulté primordiale de l'action pédagogique. Un élève ne « mord pas » au latin — non. Il ne mord pas à ce que tant de professeurs appellent le latin, qui est le produit d'une longue élaboration, sur laquelle tant de chercheurs en France, en Italie, en Angleterre, cherchent à revenir. Un élève ne comprend pas les mathématiques, ne s'intéresse pas à l'histoire — non. Il ne comprend pas l'élaboration professorale des mathématiques, il ne s'intéresse pas à l'élaboration pédagogique de l'histoire, ou des sciences. Ce qu'il faut, c'est ce que nous avons essayé de faire l'an dernier pour la géographie, ce que nous allons essayer de faire dans deux mois, pour l'histoire, c'est retrouver sous ces élaborations, la matière latine, la matière linguistique, la matière scientifique, et de permettre aux enfants d'élaborer ces matières, de les travailler, comme ils travaillent les matières brutes. Si nos élaborations, à nous adultes spécialistes, ont été judicieuses et nécessaires, les enfants les retrouveront en sortant de ces éléments premiers. Et leur monde et le nôtre s'ajusteront alors sans heurt, sans peine inutile de leur part, sans contrainte dangereuse de la nôtre.

VIE DU MOUVEMENT

Nous avons récemment appris la douloureuse nouvelle d'une grave et longue maladie dont souffre depuis plusieurs mois notre si dévouée collaboratrice, amie des premiers jours, Mlle A. Claret. Elle était, on se le rappelle, Inspectrice de l'enseignement primaire à Bruxelles ; cette maladie l'a obligée à prendre sa retraite et à se reposer prématuré-

ment. Mais avec un courage et un dévouement auxquels nous sommes sensibles, elle veut bien encore s'occuper de notre revue. Nous lui adressons nos plus vifs remerciements, et nous faisons tous nos vœux pour sa complète guérison.

On voudra bien noter sa nouvelle adresse (avant-dernière page de la couverture).

INFORMATIONS

La *Guilde française des Joueurs de Pipeaux* a tenu son Assemblée annuelle le jeudi 26 juin. Le président, M. Cousinet, n'a pu s'y rendre, à son grand regret, comme il le faisait chaque année, et comme il aurait encore désiré le faire cette année, pour entendre de belles exécutions, et rendre un fois de plus hommage au beau travail effectué par Mlle H. Goldenbaum. On sait la valeur que nous donnons aux pipeaux de bambou par où se rejoignent harmonieusement, comme nous l'avons dit dans un Cahier antérieur, la musique et l'éducation nouvelle.

M. Dieleman, Directeur des *Ateliers éducatifs* de Claireau (Chevreuse), nous rappelle que des stages y seront organisés et ouverts à tous du 12 au 21 août, du 26 août au 4 septembre, du 24 au 29 octobre, du 21 au 26 novembre, du 9 au 18 décembre, du

26 au 31 décembre. Les techniques enseignées sont la menuiserie, la vannerie, le cartonnage, la gainerie, le tissage, la reliure.

Depuis un an s'est constituée une Association présidée par M. M. Lejaille, sous le nom de *Centre d'Information de la Marionnette*, 24, rue du Colisée, Paris 8^e. L'Association «tend à regrouper toutes les personnes particulièrement de langue française qui s'intéressent à la poupée pour leur travail ou leur plaisir et à constituer des archives devant être mises à la disposition de tous. »

L'*Union internationale des organismes familiaux* a organisé le 23 juin une Journée d'étude internationale consacrée aux relations entre parents et maîtres. Au cours de cette journée consacrée surtout aux problèmes de l'orientation et des loisirs ont

pris la parole diverses personnalités, entre autres, Mme Brunschwig, Inspectrice générale de l'Instruction publique, Mme Foulon, vice-Présidente de la Fédération Nationale des Associations des Parents d'élèves des Lycées et Collèges, Mme Hattinguais, Directrice du Centre International d'Etudes pédagogiques de Sèvres.

Les C.E.M.E.A. organisent du 25 septembre au 2 octobre à Talence (Gironde), un stage d'assistants sanitaires, destiné aux infirmières, assistantes sociales, étudiants en médecine. L'accent, nous dit-on, y sera mis « sur la condition propre à l'enfant malade, sur l'aspect médico-pédagogique des problèmes. Il nous est apparu qu'à côté des soins qu'elle dispense, l'infirmière devrait connaître l'action éducati-

ve de la collectivité où elle travaille et y participer. »

A Bruxelles aura lieu du 27 au 30 juillet un Congrès de l'*Œuvre Internationale de l'Enfance*. Le Congrès aura pour sujet : *l'enfant de 4 à 6 ans*. Seront présentées des communications sur le dépistage des maladies infantiles, les vaccinations, le développement psychologique de l'enfant, l'éducation de groupe, la prévention des accidents, etc.

Egalement à Bruxelles se tiendra du 2 au 11 août la 7^e *Assemblée mondiale de l'O.M.E.P. (organisation mondiale de l'éducation préscolaire)*. Le thème sera le suivant : *L'enfant vous appelle*. Importance de l'unité et de la continuité dans l'éducation des jeunes enfants (0 à 7 ans).

BIBLIOGRAPHIE

P. ABRAHAM, Etudes de pédagogie expérimentale II, Cahiers de pédagogie expérimentale et de pédagogie de l'enfant, Neuchâtel et Paris. Delachaux et Niestlé, 1957.

Il s'agit du compte-rendu du 2^e colloque international de pédagogie expérimentale qui s'est tenu à St.-Clou en 1954, auquel ont participé des pédagogues et des éducateurs bien connus chez nous, outre M. Abraham, aujourd'hui décédé, MM. Gal, Gougenheim, Husson, Mialaret, Mme Gratiot, et, pour la Suisse, M.

Roller. Des communications ont été faites sur le français élémentaire, les connaissances grammaticales des élèves de sixième, des tests de grammaire, etc. Les discussions paraissent avoir été vives, surtout quand il s'est agi de préciser, comme a dit M. Husson, le concept même de pédagogie expérimentale. Il a défini la pédagogie expérimentale « le perfectionnement de l'enseignement ». Il reconnaît d'ailleurs que « la notion de pédagogie dans son sens le plus génial déborde celle de l'art de l'enseigner ». Alors on peut se deman-

der pourquoi il accepte de donner à cette notion ce qu'il appelle lui-même « un sens plus restreint ». Et n'est-ce pas compromettre fâcheusement tous les travaux de pédagogie expérimentale, et leur ôter une grande partie de leur portée si on les borne au perfectionnement de l'art d'enseigner, qui n'est qu'un aspect, et peut-être un aspect transitoire, de la pédagogie. Cette remarque d'ailleurs n'enlève rien à l'intérêt de cet ouvrage, riche d'idées et de suggestions.

R. C.

L. LUZURIAGA, L'éducation de notre temps (*La educacion de nuestro tiempo*), Buenos-Ayres, Ed. Losada, 1957.

Toujours infatigable, M. Luzuriaga, après avoir tant fait pour

la pédagogie, écrit lui-même d'importants ouvrages, traduit ou fait traduire en espagnol une quantité d'autres, a voulu présenter ici un tableau de l'état présent de l'éducation, en hommage au pédagogue allemand E. Spranger, à l'occasion de sa 75^e année. M. Luzuriaga étudie successivement les aspects culturels, sociaux et politiques, psychologiques, méthodologiques, administratifs, humains, de l'éducation. Sur tous ces points, il fait preuve d'une solide information, d'une sûre expérience pédagogique, d'une grande pénétration. L'ouvrage, dense, solide, répond bien à son titre.

R. C.

DÉJA PARUS

4. Utilisation des Musées à l'école active (G. DREYFUS-SÉE).
9. Bêtes et Plantes en classe (Ch. MARTIN).
10. La discipline dans l'éducation nouvelle (F. CHATELAIN).
11. L'Etude Sociale (R. COUSINET).
12. La documentation dans l'éducation nouvelle.
15. L'Éducation musicale (R. COUSINET).
16. L'Utilisation des Loisirs (Y. WIDMANN).
17. Une école nouvelle, La Source, à Bellevue (Seine-et-Oise).
18. Enfants déficients (Dr HOFFER et Mme LAUNAY).
20. Le Home chez nous (Ad. FERRIÈRE).
21. Exemple de travail libre (M. C. MOUZE).
22. La collection de timbres à l'École (M. IGOT).
23. Expériences d'apprentissage de la lecture (M. BOUTRUCHE).
25. Un essai d'enseignement du dessin (F. LECLERC).
26. Vers une rénovation de l'enseignement du latin ?
28. Réflexions Pédagogiques (R. COUSINET).
29. Les devoirs à la maison (P. CHAMBRE).
30. L'intérêt (R. COUSINET).
31. La Danse dans l'éducation nouvelle (M. LECOQ).
32. Au jour le jour (M.-Ch. ESCHAPASSE).
33. Architecture Scolaire (G. DREYFUS-SÉE).
34. La formation de l'élève agricole (N. YEZOU).
35. Le jeune travailleur dans la mine.
38. La pédagogie du calcul (G. MIALARET).
39. Les étapes de l'Enseignement Grammatical (J. WITWER).
40. L'Explication de textes dans l'Éducation nouvelle (LOUIS PROMEYRAT).
41. Les Types Psychologiques (A. FERRIERE).
42. Une classe de perfectionnement (R. CHÉDEVILLE).
43. L'Enseignement ménager (Ch. GRAWITZ).
44. Pour une Psychopédagogie de l'Adolescence (M. DEBESSE, F. JASSON).
46. Les sanctions (R. COUSINET).
47. La notion de programme (E.N.F.).
48. L'internat et l'Éducation Nouvelle (P. COMPAGNON).
49. Aspects psycho-pédagogiques des foyers de jeunes travailleurs (L. RAILLON).
50. Une expérience originale d'éducation nouvelle (S. SAISSE).
51. Analyse traditionnelle et analyse relationnelle en grammaire (J. WITWER).
52. Méthodes actives dans une classe d'enfants aveugles. Le Dictionnaire aux mille objets (A. DUBOUQUET et S. GUILLET).
53. Orientation scolaire et professionnelle (G. PIRE).
54. L'Année Pédagogique (R. COUSINET).
55. De l'Obéissance considérée comme une vertu (R. COUSINET).
56. L'Apprentissage géographique (X).

Prix : 150 francs.

L'ÉCOLE NOUVELLE FRANÇAISE

7, rue de Navarre, Paris 5^e